



N°11
03/08/2017



Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N11 du 03/08/2017 »*



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Pucerons** : toujours présents dans les cultures, notamment sous forme de foyers.
- **Punaises** : la pression se maintient et reste importante.
- **Thrips - Acariens** : pression toujours importante, notamment sur aubergines.

Tomates sol et hors-sol

- **Tuta absoluta** : augmentation des piégeages.
- **Aleurodes** : peu problématique pour le moment.

Aubergines

- **Acariose bronzée** : toujours sous forme de foyers dans les parcelles touchées.
- **Tuta absoluta** : présence notamment en hors-sol.

Poivrons

- **Pyrale** : début du vol de la 2nde génération.

Panier de légumes

- **Concombres** : rares aleurodes et cicadelles.



Toutes cultures légumières

• Pucerons

Situation sur le terrain

En poivrons et en aubergines, les pucerons sont signalés dans 50% des exploitations prospectées, avec des intensités faibles à moyennes selon les parcelles.

Globalement, ce ravageur reste peu problématique actuellement dans les différentes productions.

Dans les concombres, en Lot-et-Garonne, on signale des pucerons verts dans une production sol en AB, avec présence de chrysopes et de coccinelles.

Évaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations.

Les conditions climatiques sont toujours favorables au développement et à l'activité des pucerons.



Pucerons sur poivrons

(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

Surveillez l'évolution des populations afin de pouvoir anticiper et gérer au mieux ce bio-agresseur. **Le seuil indicatif de risque est de 10% des plantes avec présence d'aptères.**

Pensez à observer la présence d'auxiliaires naturels, ainsi que la bonne installation des auxiliaires introduits.

• Punaises

Situation sur le terrain

En aubergine, on signale principalement la présence de punaises **Lygus** et **Liocoris**, dans 80% des exploitations prospectées. Les populations sont davantage présentes dans les productions sols. Elles sont plus ou moins virulentes selon les parcelles, mais sont responsables de dégâts dans l'ensemble des situations. Des gestions ont été mises en place pour contenir les populations et limiter les pertes.

La présence de punaises **Nezara** est relevée en production de concombres et de poivrons, mais dans une faible intensité. Elles sont responsables de déformations de fruits (piqûres) sur concombres.

Les populations de **Nesidiocoris tenuis** sont toujours signalées dans le secteur du Villeneuvois en tomate hors-sol.



Nesidiocoris tenuis sur tomate – Nezara et Lygus sur aubergine

(Crédit photo : C.DELAMARRE – CA 47 - C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

Évaluation du risque

La pression punaise est toujours importante dans les cultures. Nous sommes en pleine période d'activité des adultes. Il est indispensable de surveiller les populations.

- **Thrips**

Situation sur le terrain

Les thrips sont signalés sur la totalité des parcelles d'aubergines prospectées, avec intensité variant de faible à très forte selon les exploitations.

En poivrons, les thrips sont observés dans 30% des parcelles prospectées, avec présence sur fleurs et/ou sur feuilles. Quelques parcelles du réseau sont très touchées, avec une intensité de plus de 10 thrips/fleur, qui dépasse donc largement le seuil indicatif de risque.

Ce ravageur contraint à la mise en place de gestion dans les cultures.



Thrips sur poivrons
(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

Évaluation du risque

La pression thrips est toujours importante.

La période à risque se poursuit vis-à-vis des thrips. Les populations se maintiennent dans les cultures.

Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips / fleur.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

La pression acarien est toujours importante en aubergines (voir également la partie Acariose bronzée page 6). Ce ravageur est présent dans 80% des exploitations prospectées, avec des intensités faibles à moyenne selon les parcelles. Sur une exploitation AB du réseau, des foyers d'acariens s'étendent désormais sur 50% des plantes d'un tunnel.

Sur cette même exploitation, les foyers se sont également développés sur concombres et ont colonisé 50% de la production sous 2 tunnels avec de nombreuses toiles.



Acariens et toiles sur concombre
(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

Évaluation du risque

La période à risque vis-à-vis des acariens se poursuit.

L'observation régulière des parcelles est indispensable pour pouvoir gérer au mieux ce ravageur.

Tomates sol et hors-sol

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures, tels que les pucerons, les punaises, les thrips et les acariens, reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

- **Tuta absoluta**

Situation sur le terrain

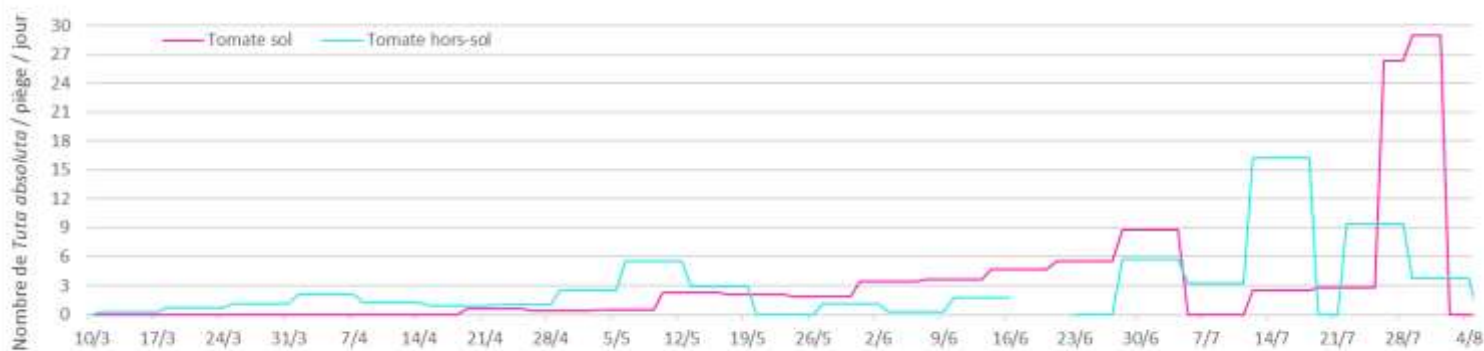
La pression est forte dans les cultures.

En hors-sol, les captures ont diminué avec une moyenne de 26 individus / piège / semaine (contre 114 papillons lors du dernier BSV). Dans certains cas, les populations sont bien maîtrisées par les *Macrolophus* et les trichogrammes.

Dans les productions sol, les piégeages sont en forte hausse, avec une moyenne de captures de 115 individus / piège / semaine (contre 17 papillons lors du dernier BSV).

On signale régulièrement des mines sur feuilles, mais pour le moment, assez peu de dégâts sur fruits. Le nettoyage des feuilles est extrêmement chronophage.

Piégeage de *Tuta absoluta* en culture de tomate 2017



Gestion de déchets de culture contaminés par *Tuta absoluta*

Tuta absoluta fait désormais son cycle dans les départements d'Aquitaine: dès la mise en place des cultures on relève des piégeages, il est donc important de pouvoir assainir cette situation en éliminant définitivement un maximum d'insectes afin de ne pas créer de réservoir de population pour la campagne suivante.

Des altérations de feuillage ou de fruits par la présence de galeries (mines) sont causées par *Tuta absoluta* en culture de tomate, les mesures prophylactiques recommandent l'élimination et la destruction de ces déchets de culture.

Selon la gravité des attaques les volumes varient de quelques seaux à des quantités beaucoup plus conséquentes. La solarisation des déchets peut donner de très bons résultats.

Méthodologie

Étaler les déchets (épaisseur 15 cm environ) sur une plate-forme bétonnée.

Arroser.

Recouvrir d'une bâche transparente traitée anti UV.

Le temps "de chauffe" est à adapter en fonction de la saison et de la luminosité qu'il convient de mettre en relation avec la cible visée: **destruction des lépidoptères en 1 heure à 55°C.**

Une fois les insectes indésirables détruits les déchets peuvent être collectés dans les circuits habituels.

Des essais sont à prévoir pour affiner la durée de chauffe en relation avec les degrés obtenus pour plus de renseignement contacter: **SRAI (bernard.query@agriculture.gouv.fr; 05-35-31-40-74) et la Fredon Aquitaine (c.malpeyre@fredon-aquitaine.org; 05-56-37-94-76).**

Évaluation du risque

Soyez vigilants, la problématique *Tuta* concerne aussi bien les cultures hors-sol que sol.

Il est indispensable de maintenir une vigilance régulière dans vos parcelles afin d'éviter et/ou de contenir au mieux le développement de ce ravageur qui peut causer d'importantes pertes de récolte.

Afin de limiter la prolifération de ce bio-agresseur dans vos parcelles, voici quelques mesures prophylactiques à mettre en œuvre :

- contrôler les adventices à l'intérieur et aux alentours des serres en éradiquant les plantes hôtes (solanacées),
- protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proofs pour empêcher toute pénétration d'insectes,
- éliminer les plants et le matériel végétal suspects par brûlage (voir législation dans votre commune),
- mettre en place des lâchers d'auxiliaires ainsi qu'une gestion du risque dès l'observation des premières mines.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

Dans les productions hors-sol, l'équilibre *Macrolophus* / **aleurodes** est toujours stable. Les populations sont régulées.

En sol, les populations sont toujours peu problématiques pour le moment.

Évaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations dans vos cultures en installant des plaques jaunes engluées. Il est important de vérifier l'activité de la faune auxiliaire en repérant les pupariums noirs (= larves parasitées).

Aubergines

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures, tels que les pucerons, les punaises, les thrips et les acariens, reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

- **Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)**

Situation sur le terrain

En hors-sol, on signale 1 parcelle touchée dans 70% des exploitations prospectées. Présents sous forme de foyers, les foyers sont stables depuis la mise en place d'une gestion.

Un cas d'acariose bronzée est également signalé sur une exploitation en AB.

Évaluation du risque

Les conditions climatiques chaudes et relativement sèches sont favorables au développement de cet acarien. **La période à risque se poursuit.**



Acariose bronzée sur aubergine
(Crédit photo : A. MOUMOUNI – SCAAFEL)

- ***Tuta absoluta***

Situation sur le terrain

La présence de *Tuta absoluta* est signalée dans 50% des exploitations, avec des intensités assez variables, mais globalement plus intenses dans les productions hors-sol.

Évaluation du risque

Surveillez attentivement l'évolution des populations afin de détecter les premières mines dans vos cultures.

Pour ce qui est des mesures prophylactiques, merci de vous reporter à la partie « Tomate » page 4.

- **Verticilliose**

Situation sur le terrain

Des cas de verticilliose sont signalés dans la totalité des parcelles sol prospectées, avec des intensités moyennes à très fortes. Sur les parcelles touchées, on retrouve souvent des cas de nématodes et de sols fatigués.

Analyse de risque et prévision

Privilégiez les mesures prophylactiques pour la gestion de cette maladie dans vos parcelles. En cours de production, une bonne irrigation associée à une fertilisation adaptée permet d'assurer une croissance correcte des plantes.

• Autres bio-agresseurs

Les **doryphores**, adultes et larves, sont signalés dans un peu plus de 10% des parcelles prospectées.

Les **aleurodes** sont présentes dans 50% des exploitations, avec des intensités faibles à moyennes.

Des symptômes de **Botrytis** sont signalés en faible intensité dans 20% des exploitations. La gestion de ce bio-agresseur se fait par la gestion du climat dans les serres et abris.

Le cas d'**Agrobacterium radiobacter** sous forme de foyer est toujours d'actualité en culture hors-sol sur fibre de coco.

Sur 10% des exploitations sol, on signale des plants qui lâchent (*Pythium*,...).



Agrobacterium radiobacter sur racines

Photo Abdou Kadri MOUMOUNI – SCAAFEL

Poivrons

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures, tels que les pucerons, les punaises, les thrips et les acariens, reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

• Pyrale

Situation sur le terrain

Cette semaine, quelques **pyrales du maïs** ont été piégées sur le réseau « maïs » comme lors du dernier bulletin (5 individus). Nous sommes au tout début du second vol.

En poivron, la présence de pyrale est signalée sur 80% des parcelles avec des intensités variables. La gestion de ce ravageur s'effectue par les trichogrammes ou bien les Bacillus.

Analyse de risque et prévision

Pour gérer ce bio-agresseur dans vos parcelles, il faut tenir compte de plusieurs facteurs :



Ponte de pyrale

(Crédit photo : S.DESIRE – FDGDON 64)

- **la pression larvaire au cours de la première génération** : tenez compte des populations de pyrales présentes sur votre exploitation et des dégâts observés au cours de la première génération. D'une façon générale, des attaques ont été relevées en parcelles, mais la fréquence d'attaque a été faible pour la première génération.
- **les conditions de vos tunnels** : l'appétence de la culture du poivron vis-à-vis de ce bio-agresseur, la présence de fruits, les conditions climatiques de vos tunnels (chaleur et forte hygrométrie (bassinage)) sont autant de facteurs favorables à l'activité de la pyrale ; tenez-en compte dans la gestion de vos parcelles.
- **le stade cible pris en compte dans la gestion du risque** :
 - **les pontes** : les trichogrammes, hyménoptères parasitoïdes des œufs de pyrale sont à installer lorsque le taux de chrysalidation atteint 30%.
 - Surveillez le taux de chrysalidation à l'échelle de vos parcelles ; pour cela, réalisez vous-même le comptage suivant: **sur 100 plants, recherchez les chenilles et les chrysalides et calculez le taux de chrysalidation : chenilles chrysalidées * 100 / Total (chenilles + chrysalides).**
 - **les larves** : le stade optimal pour la gestion de la pyrale se situe au moment du stade baladeur des jeunes larves (L1 et L2), c'est-à-dire quand 50% des adultes ont émergé. Il est encore trop tôt pour mettre en place la protection ; à suivre dans le prochain BSV.

Panier de légumes

Pour les ravageurs/maladies communs à plusieurs cultures, tels que les pucerons, les punaises, les thrips et les acariens, reportez-vous au début de ce bulletin dans la rubrique « Toutes cultures légumières ».

Concombres

En production biologique, on relève la présence non problématique d'**aleurodes** et de **cicadelles** dans les cultures en Lot-et-Garonne.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : APPM, Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, EPLEFPA de Ste Livrade, FREDON Aquitaine, INVENIO, KOPPERT, Midi Agro Consultant, Scaafel, Ortolan, Syndicat de l'AOP Piment d'Espelette, Valprim, VDL, Vitivista.
Parcelles de références : CDA 47, FREDON Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "